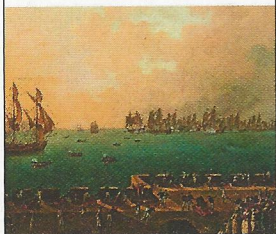


Boris Lesueur

Les Troupes coloniales d'Ancien Régime*Fidelitate per Mare et Terras*
Préface de Michel Vergé-Franceschi**Les Troupes coloniales d'Ancien Régime**

Boris Lesueur

Éditions SPM, 533 p., 45 €.

L'histoire militaire de la France d'Ancien Régime est depuis longtemps l'enfant chéri de tous les chercheurs qui se sont employés à renouveler ce champ historique. Pourtant, l'immense majorité d'entre eux se sont concentrés sur les aspects strictement métropolitains, ou européens, de cette histoire, majoritairement à laquelle il convient cependant d'adjoindre les spécialistes d'histoire

maritime et navale. Du coup, un vide béant s'est créé autour de l'histoire des troupes de ce que l'on nomme aujourd'hui le « premier empire colonial français », celui des rois de France. Or, cette histoire est passionnante et très originale ! L'auteur s'est lancé dans une entreprise immense : faire l'histoire de ces forces, de Louis XIV au Premier Empire. Cela a donné une thèse universitaire, dont ce livre est tiré. Du sérieux et du solide, donc, sans doute pas à lire sur la plage en sirotant un mojito, même si l'on y parle abondamment des Caraïbes. Notes de bas de page, appareil critique complet, abondance de chiffres... Tout contribue au sérieux de l'étude. Lesueur propose une histoire militaire totale, croisant histoire sociale, administrative et politique, maritime et navale, mais aussi économique et coloniale. Voilà pourquoi, après une longue introduction consacrée à faire le point sur l'état et les enjeux de la question, toute la première

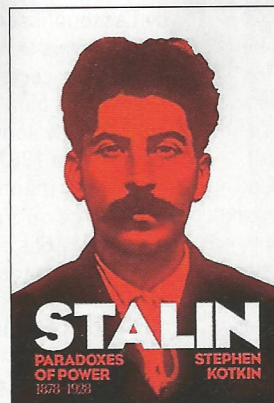
partie de l'ouvrage s'emploie à explorer des problématiques transversales : l'organisation des troupes coloniales (où l'on constate que la question de leur rattachement à l'armée de terre se pose dès le XVIII^e s.), leur logistique (où l'on découvre à quel point la guerre de Sept Ans constitue un tournant dans leur « mondialisation »), leur recrutement – tant de l'encadrement que de la troupe (un curieux mélange de local et de métropolitain) –, où l'auteur brise au passage quelques clichés. Ça n'est que dans la seconde partie que le récit événementiel et chronologique se déploie, du Canada aux Indes, en passant par la Louisiane, les Antilles, Saint-Louis du Sénégal ou la guerre de l'Indépendance américaine. Bien entendu, c'est là encore la guerre de Sept Ans qui représente le moment le plus important de cette fresque touffue (voir G&H n° 21). ■ L. H.

Stalin – Paradoxes of Power, 1878-1928

Stephen Kotkin

Allen Lane, 976 p., 33 €.

Stephen Kotkin, professeur à l'université de Princeton, n'est pas un novice dans les « études staliniennes ». Son précédent opus *Magnetic Mountain: Stalinism as a Civilization* avait déjà constitué un coup de maître. Ce *Stalin*, tome un d'une trilogie, couvre les cinquante premières années de la vie du dictateur, jusqu'au démarrage de la politique d'industrialisation forcée. Ses conclusions les plus importantes sont les suivantes. Premièrement, après la mort de Lénine en 1924, la victoire de Staline dans la lutte pour le pouvoir était logique, car aucun des autres



dirigeants bolcheviques ne disposait de ce qu'il faut bien appeler son « don stratégique ». Deuxièmement, si, au cours de cette lutte pour le pouvoir, une partie des leaders bolcheviques, à un moment ou à un autre, s'allient avec Staline, c'est parce que le *Vojd* reste le plus fidèle au léninisme. Troisièmement, les actions de Staline, y compris les plus radicales, ont été prises *non* pour renforcer son propre pouvoir, mais du fait de ses convictions idéologiques. Kotkin souligne la continuité entre léninisme et stalinisme et démontre que le pire de Staline est déjà présent ou latent dans Lénine. Le deuxième volume couvrira les années de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale et sera, sans doute, le plus intéressant pour les lecteurs de G&H. Hélas, il faudra patienter... trois ans ! Car Kotkin revisite une masse d'archives dont le volume a décuplé ces dernières années. ■ Y. McL.

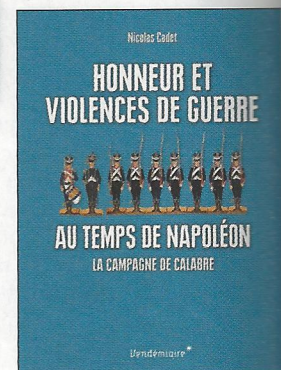
Honneur et violences de guerre au temps de Napoléon – La campagne de Calabre

Nicolas Cadet

Vendémiaire, 444 p., 24 €.

Durant les guerres de l'Empire, l'armée française a été amenée à combattre des adversaires sur des

terrains très différents de ceux qu'elle rencontre sous le commandement direct de Napoléon. Certains théâtres, bien que considérés comme secondaires, sont des lieux où s'exerce un niveau de violence et de cruauté parfois inouï. La Calabre décrite par Nicolas Cadet



appartient à ce pan des guerres de la Révolution et de l'Empire moins étudié que d'autres. Outre le combat, conventionnel, de Maida en 1806 qui marque le début de l'insurrection et dont le caractère exemplaire de l'efficacité du feu britannique face à l'élan français a sûrement été exagéré, l'auteur nous mène dans les méandres d'une guerre sans merci. C'est en effet l'humanité de l'adversaire qui est niée avec les pires conséquences : tortures, viols, pillages, etc., bien loin d'une certaine image « romantique » de la guerre. Nicolas Cadet décrypte cette forme de montée aux extrêmes qui n'est pas sans trouver d'échos dans l'histoire coloniale, les pratiques répressives et insurrectionnelles contemporaines et enfin notre actualité la plus proche. Travail nécessaire tant du point de vue de l'histoire militaire que de celle des mentalités, cet ouvrage apporte beaucoup. Seul regret : une tendance à généraliser un « modèle de guerre napoléonien ». ■ P. B.

Nous avons reçu mais n'avons pas lu ou avons juste parcouru...

– **L'Artillerie dans les guerres de contre-insurrection**, Benoît Royal, Économica, 142 p., 15 €. Par le général qui a commandé le 11^e régiment d'artillerie de marine.

– **Envoyez les hélicos ! Carnets de guerre. Côte d'Ivoire, Libye, Mali**, Pierre Verborg, Éditions du Rocher, 225 p., 18,90 €.

– **Nous, appelés et volontaires en Algérie pour les commandos de l'air, mai 1958 à août 1960**, Jean Guignon et Pierre Aubin, collection Xenophon, Atelier Fol'fer, environ 200 p., dont une moitié de photos, 20 €.

– **Les Montmorency, mille ans au service des rois de France**, Daniel Dessert, collection Au fil de l'Histoire, Flammarion, 330 p., 23 €.

– **Au service du roi. Dans les coulisses de Versailles**, Mathieu de Vinha, Tallandier, 352 p., 20,90 €.

– **Les Combats héroïques du capitaine Manhès. Carnets inédits d'un chasseur alpin (1915-1916)**, Pierre de Taillac, 352 p., 19,90 €.

– **Hitler face à Churchill. Le front de l'ouest 1939-1945**, Philippe Richardot, Belin, 525 p., 23 €.